

CHRONIQUES DE LA GRANDE MASTER CLASS IMCJAZZ 2012

Par Emma Asnar...

JUILLET 2012

Un matin de juillet 2012, alors que mon mari, professeur de guitare, Sébastien Prudhomme, jouait sur un backing track Youtube, il s'arrêta net. « Viens voir le lien en bas de la page, c'est incroyable, une Master Class de Mike Stern à Nice, ça me semble bizarre quand même. Il faut que j'appelle pour en savoir plus. ». C'est ainsi que nous fîmes la connaissance de Gilbert Guetta, le faiseur de rêves.

QUELQUES TEMPS AVANT LE JOUR J

Nous avons rencontré Gilbert Guetta, l'organisateur de cette Master class extraordinaire, pour la première fois quelques semaines avant l'événement. Autour d'un café, il nous a raconté ce rêve fou et irréalisable qu'il avait depuis ses 22 ans « organiser une Master class avec de grands noms du Jazz, dans un château... ». Ni lui, ni nous, ne pouvions nous en douter, mais ce week-end musical d'exception, ce vieux rêve, allait dépasser nos espérances.

SAMEDI 3 NOVEMBRE 2012

C'est enfin le grand jour, il est 8h30, et nous sommes tous réunis dans l'un des grands salons de l'Hôtel West End. La pièce est parsemée de photos de Miles Davis, figure emblématique du jazz. Le ton est donné : ce week-end, nous parlerons, écouterons, mangerons, respirerons, vivrons « Jazz ».

Pendant que Gilbert Guetta commence à distribuer les badges aux différents participants dans un climat général déjà survolté, nous apprenons que, malgré la météo en demi-teinte de novembre, le maître Mike Stern est allé se baigner avant de commencer les cours. Tout le monde s'étonne et s'amuse de ce comportement original.

Nous ne le savions pas encore mais nous n'étions pas au bout de nos surprises lors cette fabuleuse Master Class.

L'ambiance est si conviviale que nous en oublions presque que nous attendons l'arrivée de Maîtres... Soudain, les voilà ! Ils arrivent les uns après les autres : Enrico Pieranunzi et André Ceccarelli en toute discrétion ; Mike Stern, cheveux mouillés, sourire aux lèvres ; et enfin Richard Bona, plein d'énergie, qui raconte son incroyable périple qui lui a permis d'être là : l'ouragan Sandy n'aura pas eu raison de lui !

Embarquement réussi, le voyage peut commencer !

DEBUT DE MATINEE

Salon Mike Stern

Les élèves s'installent et en profitent pour faire connaissance, Mike Stern les salue un à un, en leur de-



mandant leur prénom. Malgré le nombre, vingt cinq, ils ne seront pas des étudiants « lambda », chacun aura sa chance d'avoir un véritable échange avec lui, et de profiter des conseils personnalisés du Maître. Ses rires tonitruants et les anecdotes sur sa carrière mettent immédiatement tout le monde à l'aise. Les guitares sont branchées, les bloc-notes ouverts, et tous boivent les paroles du maître.

***Salon André Ceccarelli ***

Chez André Ceccarelli, il y a seulement huit élèves. Chacun est impressionné de se retrouver ainsi face à ce légendaire batteur du jazz mais l'ambiance est familiale, et son accent chantant accompagné de sa bonne humeur sont là pour mettre tout le monde à l'aise.

Salon Enrico Pieranunzi

Lorsque j'arrive, la discussion musicale a déjà commencé. Le Maître souhaite leur faire ressentir une approche plus instinctive : « *Il faut oublier le nom des notes, c'est obstacle entre toi et le son.* », « *Lâchez-vous, ne pensez pas à la théorie* ».

C'est en jouant avec des américains pendant les années 70 qu'il a compris tout cela, ce fut une véritable prise de conscience pour lui.

Salon Richard Bona

Soudain, me voilà plongée dans une ambiance douce: le chant africain de Richard Bona, nous transporte tous, personne n'ose parler, nous sommes tous sans voix.

Lorsque l'interlude prend fin, je me rends compte que les élèves le tutoient spontanément, les questions fusent et voilà que le Maître se retrouve tour à tour à parler de sa façon de composer « *au piano ou à la guitare, si j'ai la compo à la guitare, j'ai la ligne de basse* », d'oreille « *L'oreille, ce n'est pas tout, je chante tout ce que je joue depuis toujours, quand tu chantes ce que tu joues, tu fais un lien mémoire-corps-instrument* » et de chant « *Je peux chanter tout ce que je veux, je peux chanter dès le réveil* »...

Après toutes ces questions, il décide de leur donner la seule et unique clef selon lui : « *L'excellence vient des mouvements répétés* », son grand-père le disait à propos de la pêche, Richard l'a appliquée à la musique.

FIN DE MATINEE

Salon Mike Stern

Me voilà de retour chez Mike, c'est dans un silence quasi religieux, que nous l'écoutons jouer « *Autumn Leaves* ». La musique s'arrête, applaudissements chaleureux, et Mike Stern, l'air de rien, reprend le fil de son cours, ne manquant pas de rappeler aux élèves qu'il est très dur et prenant de relever des morceaux, mais que c'est essentiel pour progresser.

C'est l'heure à la fois attendue et redoutée par l'auditoire : celle où chacun jouera avec lui, pour bénéficier de conseils personnalisés... Le premier élève vient de jouer, Mike le remercie et lui glisse quelques mots « *Learn language as Joe Pass, Wes Montgomery* » « *Go slow first !!* ».



Salon Richard Bona

« Il faut chanter, on ne fait pas que planter des clous »
« Toute la musique repose dans la mélodie, lorsque je suis allé au concert de Trash Punk Metal du groupe de ma fille, je lui ai expliqué que ce n'était pas de la musique puisque je n'ai pas entendu de mélodie »
« Tu peux jouer sobrement et être là, le volume ce n'est pas ça qui fait la musique, quand le volume est très fort, c'est suspect »
« Tu es obligé de travailler ton son »
« Si la vie des hommes avait le reflet de la musique, on vivrait dans un monde parfait »
Richard Bona suit le cours de ses idées, de ses pensées, et tous ces mots résonneront longtemps dans l'esprit de ses élèves.

***Salon André Ceccarelli »**

Le Maître s'intéresse à chaque élève, à son parcours, leur explique qu'une Master Class « rebooste à bloc », qu'il ne faut pas louper sa chance, et que le pire pour un musicien est de « rester tout seul ». Il confie même que « jouer seul de la batterie est rapidement ennuyeux »

***Salon Enrico Pieranunzi »**

Au moment où j'entre, un saxophoniste est en train de jouer avec l'un des pianistes de la classe. Stop ! Enrico Pieranunzi doit le dire maintenant « Il faut jouer moins de notes, il faut jouer peu de notes ». Le Maître est honnête et ne peut attendre pour donner ses conseils « Le plus gros problème de tous les étudiants, c'est le manque de perception du rythme intérieur, il faut avoir un batteur en soi », « Il faut faire de ton corps le producteur du tempo », « Il faut être actif, le jazz européen est passif, le jazz américain, lui, est actif ». C'est en l'observant et l'écoutant que l'on comprend que Enrico Pieranunzi est le premier à mettre en application ses principes : il est tout aussi actif dans sa musique que dans ses paroles, toujours accompagnées d'une gestuelle des plus expressives.

PAUSE DEJEUNER

La Master Class continue et même pendant le repas : les élèves ont la chance de partager la table des maîtres. C'est un moment qui semble surréaliste : déjeuner dans un Hôtel 4*, sur la Côte d'Azur, aux côtés de grands noms du jazz ; nous n'avions même pas osé en rêver, et pourtant Gilbert Guetta l'a fait !

Pour couronner le tout, nous pouvons apercevoir Mike Stern traversant la Promenade des Anglais, en peignoir, pour aller nager une nouvelles fois, avant de reprendre les cours.

APRES MIDI

Salon André Ceccarelli



« Quand on est fatigué, on joue mieux, on est plus attentifs, on va à l'essentiel », et c'est ainsi que le Maître re-motive les troupes ! Chacun est de nouveau prêt pour prendre place à la batterie qui est face à André Ceccarelli, et ainsi bénéficier de ses précieux conseils.

Salon Mike Stern

Les élèves continuent de passer l'un après l'autre avec le Maître, l'ambiance est désormais plus détendue. Chacun a compris que Mike Stern est un maître empreint d'humilité et d'un réel désir de partage. Nul doute que les remarques faites dans la bonne humeur porteront leurs fruits dans l'avenir.

Salon Richard Bona

Je regagne le salon des bassistes au milieu de l'après-midi, prenant en cours le fil de la pensée du Maître : « Je te jure c'est facile comme tout », « Si tu restes dans la même position, ça devient difficile d'improviser », « Toute notre musique se résume ». Les esprits gambèrgent et plus d'un blocage s'envole à la seule écoute des ces paroles d'évangile pour bassiste en herbe.

Salon Enrico Pieranunzi

L'après-midi s'achève dans une ambiance magique. Les élèves sont tous réunis autour du piano blanc sous un magnifique lustre, pendant que le Maître leur joue « Someday my prince will come ». Chacun est attentif à la moindre note, tentant de capter toutes les subtilités du jeu du maestro.

DIMANCHE 4 NOVEMBRE 2012

Salon Richard Bona

La matinée commence par un travail sur l'improvisation : « Rajouter des notes ne fait pas groover la musique » « Moins de notes grooves better » « Don't be full » « Il faut donner de l'air », « Tout ce que tu veux rajouter sur un groove, il faut l'avoir pensé avant », « Ce sont les silences qui donnent une vraie ligne de basse », « Si tu ajoutes n'importe quoi et n'importe où, ce n'est plus de la musique, ça devient de la politique. ». Puis Richard Bona improvise pendant que les élèves l'accompagnent, pour ce deuxième jour, une grande complicité est belle et bien installée entre le Maître et ses apprentis.

Salon Enrico Pieranunzi

Au moment où j'entre dans la pièce, le maestro est en train de comparer le son à la lumière : « le son de chaque musicien est mélangé » « un son c'est comme une lumière, elle peut être verte, jaune ou rouge ». Après cet intermède lumineux, il en vient à la méditation « Tout se passe dans le ventre, toute la musique c'est de la méditation ».

Puis, vient l'heure de se confier ; le Maître nous livre son ressenti « Chaque fois que je fais quelque chose, c'est comme la première fois que j'ai joué dans ma vie. Pendant une ou deux minutes, je me dis « Mais qu'est ce que



c'est que ça ? » « Qu'est ce que je dois faire avec ça ? », c'est une redécouverte à chaque fois, et c'est aussi la raison du trac. ».

Salon André Ceccarelli

Le Maître joue seul, les yeux fermés, et semble d'un calme olympien. Soudain, il s'interrompt, il lui vient une autre démonstration à faire à ses élèves « *Il y a un truc qui est rigolo* », et encore une autre technique « *ça aussi c'est amusant* ». Le jeu et l'amusement ne font qu'un chez André Ceccarelli. Il en profite aussi pour leur glisser quelques précieux conseils « *Quand tu commences à sentir que tu comprends, tu es content toute la journée, il ne faut pas s'arrêter là où c'est dur.* ».

Salon Mike Stern

Mike a l'œil et il a mémorisé les étudiants qui n'ont pu jouer avec lui la veille faute de temps. Après le passage obligatoire du « bœuf » impressionnant avec le maître, les explications et astuces harmoniques pour enrichir le jeu reprennent et chacun y trouve son compte ; de l'apprenti jazzman au confirmé. La fin de Master class tourne à la jam' général sur un blues mineur endiablé suivi d'un funk improvisé où tout le monde s'en donne à cœur joie, galvanisés par les rires enjoués et l'incroyable énergie de Mike.

JAM'SESSION DE FIN

Lorsque les maîtres entrent dans l'auditorium, la jam' a déjà débutée. Mike s'installe dans les gradins comme un simple spectateur et encourage les musiciens de son sourire sincère. Il descend même à la fin de « The Chicken » pour féliciter personnellement les élèves. Un grand moment pour eux !

Le silence s'installe quand les maîtres empoignent leurs instruments respectifs et débudent un standard swing devant une assemblée médusée d'assister à telle représentation en toute intimité. S'ensuit l'incontournable « Jean-Pierre » qui met littéralement le feu au public et les applaudissements crépitent après chaque chorus.

Une standing ovation accueille la fin du show et, après les remerciements du maître de cérémonie, Gilbert Guetta, chacun prend le chemin du retour, la tête pleine d'étoiles, se jurant d'être là pour la prochaine édition.

Emma Asnar

